

to be alive

Nick Kline



and forget this

Jean-François Bérubé





To Be Alive and Forget This

is published in conjunction with Kline's exhibition at Occurrence Gallery, Montreal, Canada, *Stony Bottom Rocky Point*, May 2014.

© 2014, Nick Kline & Jean-Francois Berube. All rights reserved.

Graphic Design, Chantal Fischzang

print run 1000

edition 200 signed and numbered

22.5 x 11.25 inches, four color offset on newsprint.

© 2014, Nick Kline et Jean-François Bérubé. Tous droits réservés.

Design graphique, Chantal Fischzang

To Be Alive and Forget This est publié par Occurrence espace d'art et d'essai contemporains, Montréal, Québec, Canada, dans le cadre de l'exposition *Stony Bottom Rocky Point* de Nick Kline, mai 2014.

Tirage de 1000 exemplaires

Édition de 200 exemplaires signés et numérotés

Statements:

Nick Kline

In the summer of 2013 I visited Causapsal, because it was the childhood home of a friend, Montreal-based photographer Jean-Francois Berubé. Each of us had lost a best friend to suicide, and this shared experience was a motivating force behind my decision to visit and make work in Causapsal. As a brief visitor and outsider to the village, I attempted to gather impressions of the place, informed with the knowledge that many who had resided there had died by their own hand. *To Be Alive and Forget This*, is a series of observations and experiments that explore balance and alternating rhythm as metaphors for the emotional struggle of many who survive the loss of loved ones who committed suicide.

In recent years, my photographic subjects have been the abstract surfaces of molds that I create by taking casts at specific culturally-loaded sites. Rubber castings of trees in the Causapsal industrial lumber yard manifest a deeper desire to get closer than the camera allows, to render the subject in greater detail. When back in my studio I continue to conceptually interrogate the rubber objects for further answers by photographing the embedded impressions. The artifacts become like UFOs -- mysterious specimen that can't be named. I attempt to find a voice for the survivor's experience with isolation, guilt and devastating loss, while also offering the potential for opening up, and transformation.

Au cours de l'été 2013, je suis allé à Causapsal, le village natal de mon ami et photographe montréalais, Jean-François Bérubé. Nous avons tous les deux perdu un ami proche par suicide et c'est cette expérience commune qui m'a fortement incité à visiter Causapsal et à y travailler. En tant que visiteur de passage et étranger de ce village, j'ai tenté de recueillir des impressions sur ce lieu, sachant que plusieurs personnes qui y ont habité se sont enlevé la vie. *To Be Alive and Forget This* est une série d'observations et d'expérimentations qui explore la métaphore du mouvement de balancier pour exprimer le conflit émotionnel vécu par les personnes qui survivent au suicide d'un être cher.

Je me suis intéressé ces dernières années aux surfaces abstraites issues de moules réalisés en faisant des moulages à des endroits porteurs d'une charge culturelle particulière. Les moules en caoutchouc d'arbres provenant de la cour à bois de Causapsal montrent la volonté d'aller plus près du sujet qu'il n'est possible de le faire au moyen d'une caméra, de représenter le sujet de façon très détaillée. De retour à mon studio, en vue d'obtenir davantage de réponses, j'ai continué à sonder conceptuellement ces objets de caoutchouc en photographiant les impressions gravées. Les artefacts deviennent alors comme des ovnis, des spécimens mystérieux, innommés. Je tente de trouver une voix qui exprime ce que vit le survivant face à l'isolement, la culpabilité et la perte déchirante d'un être aimé et qui offre à la fois la possibilité d'une ouverture et d'une transformation.

JEAN-FRANÇOIS BÉRUBÉ

My Village

This photography project centers on the small village where I was born, where for decades there has been a high suicide rate. A picture of my peewee hockey team, winner of the regional finals, shows a number of my teammates and friends who have taken their lives. My work is rooted in the wounds produced by the sudden and often unexplained loss of people dear to our hearts, and in the emotions that resound in the face of forgetting. Additionally it testifies to the resilience of life over death, and probes the impact of finiteness on the survivor.

I've utilized a number of photographic approaches to describe *My Village*. Some images have an esthetic of color processing borrowed from 1970s film, suggesting our ability to store and visualize our memories. In a portrait gallery people closely connected with my hockey team confront us and propose a silent conversation.

In memory of Yves, Berthier, Jean-Pierre, Claude, Antoine, Guy, Normand, Bob, Richard.

Thanks to all those who agreed to take part in this project.
Suzelle, Harold, Jérémi, Martin, Patricia, Gilbert, Gabriel, Rita.

Mon village

L'objet de ce projet photographique est mon village natal, un lieu marqué pendant de nombreuses années par un taux de suicide élevé. Sur cette photographie de mon équipe d'hockey peewee, gagnante des finales régionales, on y aperçoit plusieurs de mes coéquipiers et amis qui se sont enlevé la vie. Mon travail prend racine dans les blessures engendrées par la perte soudaine et généralement inexplicable des personnes qui nous sont chères et dans les émotions qui surgissent face à l'oubli. Il cherche en outre à illustrer la force de la vie sur la mort et à explorer la question de la fin chez les personnes qui survivent au suicide d'un proche.

J'ai employé différentes approches photographiques pour réaliser le projet *Mon village*. L'esthétique de certaines images s'inspire du traitement des couleurs utilisé dans les films des années 1970 afin de suggérer notre façon d'emmagasiner et de visualiser nos souvenirs. Dans une galerie de portraits, des personnes étroitement liées à mon équipe de hockey nous interpellent et nous invitent à une conversation silencieuse.

À la mémoire d'Yves, Berthier, Jean-Pierre, Claude, Antoine, Guy, Normand, Bob, Richard.

Merci à toutes les personnes qui ont accepté de participer à ce projet :
Suzelle, Harold, Jérémi, Martin, Patricia, Gilbert, Gabriel, Rita.